

• . . Ahmad Shah Massoud

1953-2001



Vente anticipée le 9 septembre 2003
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 10 septembre 2003



• Ahmad Shah Massoud

1953-2001

*Timbre-poste de format vertical 21 x 36
Dessiné et mis en page par Marc Taraskoff
© D.R.
Imprimé en héliogravure
50 timbres par feuille*

Pour ses enfants, pour son pays, Ahmad Shah Massoud rêvait de la paix. En 1979, l'URSS envahit l'Afghanistan. Massoud, surnom qui signifie le chanceux, prend les armes avec quelques maquisards. Cet admirateur du général de Gaulle, ancien élève du lycée français de Kaboul, organise la résistance et lutte contre l'armée rouge avec un arsenal rudimentaire. Malgré les difficultés, la résistance s'amplifie. Et l'incroyable survient. Au bout de dix ans de combats meurtriers, l'Union soviétique se retire d'Afghanistan. En 1992, Massoud, désormais surnommé le Lion (ou l'Aigle) du Panshir, entre dans Kaboul où les diverses factions de moudjahidin ne tardent pas à s'entre-déchirer. Massoud quitte la ville en 1996, à l'approche des talibans, afin d'éviter un massacre. À la tête de l'Alliance du Nord, ce fervent musulman combat l'intégrisme. Il dénonce le terrorisme et l'ingérence étrangère en Afghanistan. La destruction des Bouddhas de Bamiyan révèle au monde entier la folie du régime taliban. À mon invitation, Massoud vient alors au Parlement européen de Strasbourg et, en artisan de paix, y lance un vibrant appel pour qu'une solution politique sorte son pays d'une dramatique impasse. Il sera également reçu à Paris et à Bruxelles, en avril 2001. Il me déclare, en nous quittant : "Madame la Présidente, je vous donne rendez-vous d'ici quelque temps dans Kaboul libérée." Le destin ne lui en laissera pas le temps. Le 9 septembre, il est assassiné par deux terroristes. Ses proches taisent pendant quelques jours la mort de leur chef charismatique, afin de ne pas décourager ceux qui, avec lui, combattent les talibans. Le 11 septembre, Al Qaida détruit le World Trade Center. Le 15, le décès de Massoud est officialisé. Les troupes de l'Alliance du Nord reçoivent enfin l'aide qu'il avait tant réclamée de son vivant. Après la chute des talibans, j'espère ardemment que les enfants de Massoud auront aujourd'hui, dans Kaboul libérée, rendez-vous avec la paix et la démocratie.

Nicole Fontaine

1953-2001

Dessinateur et
metteur en page :
Marc Taraskoff
d'ap. photo D.R.
Imprimé en héliogravure



Pour ses enfants, pour son pays, Ahmad Shah Massoud rêvait de la paix. En 1979, l'URSS envahit l'Afghanistan. Massoud, surnom qui signifie le chanceux, prend les armes avec quelques maquisards. Cet admirateur du général de Gaulle, ancien élève du lycée français de Kaboul, organise la résistance et lutte contre l'armée rouge avec un arsenal rudimentaire. Malgré les difficultés, la résistance s'amplifie. Et l'incroyable survient. Au bout de dix ans de combats meurtriers, l'Union soviétique se retire d'Afghanistan. En 1992, Massoud, désormais surnommé le Lion (ou l'Aigle) du Panjshir, entre dans Kaboul où les diverses factions de moudjahidin ne tardent pas à s'entre-déchirer. Massoud quitte la ville en 1996, à l'approche des talibans, afin d'éviter un massacre. À la tête de l'Alliance du Nord, ce fervent musulman combat l'intégrisme. Il dénonce le terrorisme et l'ingérence étrangère en Afghanistan. La destruction des Bouddhas de Bamiyan révèle au monde entier la folie du régime taliban. À mon invitation, Massoud vient alors au Parlement européen de Strasbourg et, en artisan de paix, y lance un vibrant appel pour qu'une solution politique sorte son pays d'une

dramatique impasse. Il sera également reçu à Paris et à Bruxelles, en avril 2001. Il me déclare, en nous quittant : "Madame la Présidente, je vous donne rendez-vous d'ici quelque temps dans Kaboul libérée." Le destin ne lui en laissera pas le temps. Le 9 septembre, il est assassiné par deux terroristes. Ses proches taisent pendant quelques jours la mort de leur chef charismatique, afin de ne pas décourager ceux qui, avec lui, combattent les talibans. Le 11 septembre, Al Qaida détruit le World Trade Center. Le 15, le décès de Massoud est officialisé. Les troupes de l'Alliance du Nord reçoivent enfin l'aide qu'il avait tant réclamée de son vivant. Après la chute des talibans, j'espère ardemment que les enfants de Massoud auront aujourd'hui, dans Kaboul libérée, rendez-vous avec la paix et la démocratie.

Nicole Fontaine